Lons-le-Saunier

Sera-t-il encore possible d'étudier en ville dans les prochaines années ?

L'école de coiffure et d'esthétique Terrade qui ferme ses portes, la licence professionnelle Gestion des déchets suspendue pour un an, des classes fermées à l'EMC (école de management commercial)... Est-ce un signe du déclin des formations dans la ville préfecture ?



Le campus universitaire de Lons-le-Saunier, rue des écoles, accueille les étudiants de l'Inspe (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation). La licence professionnelle Gestion des déchets était également dispensée sur ce site, mais a été suspendue cette année. Photo Philippe Trias

C'est une année noire pour la formation à Lons-le-Saunier. En cette rentrée de septembre 2026, plusieurs formations historiques ont été réduites à peau de chagrin. À commencer par l'école de coiffure et d'esthétique Terrade qui a définitivement fermé ses portes rue Georges-Trouillot le 30 juin 2026. Une baisse d'effectifs de 30 % par rapport à la rentrée 2024 et du nombre d'entrées en apprentissage ne permettait pas de « projeter la viabilité économique du campus à moyen terme », indiquait la direction au *Progrès* en mai 2026. Difficile également pour l'école Terrade d'absorber les dépenses de son déménagement initialement envisagé. L'école s'apprêtait à quitter la rue Trouillot pour intégrer le pôle de formations que Jean-Yves Ravier, l'ancien maire de Lons, voulait créer dans l'ex-école Briand. Projet abandonné depuis par le nouveau maire Cyrille Brero.

Créée en 2002 par l'association Rudologia et l'Université de Franche-Comté (nommée aujourd'hui Université Marie & Louis Pasteur), la licence professionnelle Gestion, traitement des déchets, et économie circulaire, a quant à elle été suspendue pour un an. Le nombre d'étudiants inscrits était insuffisant au regard de l'Université, lors de la prise de décision en juillet. L'école de management et de commerce (EMC) de Lons-le-Saunier a elle aussi du faire des choix drastiques. La première et la troisième année de formation n'ont pas ouvert en cette rentrée, ne laissant qu'une promotion de douze élèves de 2e année.

La formation d'infirmier fait le plein

Les étudiants bouderaient-ils Lons-le-Saunier, préférant les grandes villes ? À Lons, deux pôles phares sont liés à l'Université. L'Inspe (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation), et la formation en soins infirmiers (Ifsi de la Croix-Rouge). Pourraient-ils à terme être menacés ?

« On remplit notre formation d'infirmier (seule formation post-bac proposée par l'IFSI à Lons) avec un quota de 75 étudiants par année de formation. C'est l'une des formations les plus demandées sur Parcoursup », analyse Sébastien Cochard, chargé de communication de Croix-Rouge compétence Bourgogne Franche-Comté. La tâche est plus ardue pour la formation d'aide-soignant. « On souffre d'une mauvaise image du métier. Sur un quota de 115 élèves, on remplit à 70-80 % environ, complète Sébastien Cochard. Notre plus gros souci porte sur la formation de secrétaire médical, qui n'est pas prise en charge financièrement. Les étudiants doivent payer la formation eux-mêmes ou se la faire financer par France Travail ».

L'Université pourrait-elle un jour abandonner son antenne lédonienne ? « La présence à Lons n'est pas remise en cause, nous avons une responsabilité territoriale, même si on ne peut pas répondre à toutes les demandes », rassure Pierre Joubert, vice-président formation de l'Université Marie & Louis Pasteur.

● **Élodie Castelli**

Une première année de médecine verra-t-elle le jour ?

La proposition de loi visant à lutter contre les déserts médicaux, d'initiative transpartisane, a été adoptée par l'Assemblée nationale en mai 2025. Le texte propose d'assurer au moins une première année de médecine dans chaque département. Faute de temps, le Sénat n'a pas pu achever l'examen du texte en juin 2026. « À terme, on projette l'ouverture d'une licence Portail santé dans le Jura, dont les contours sont en train d'être finalisés », indique Pierre Joubert, vice-président en charge des formations de l'Université Marie & Louis Pasteur. L'ouverture est espérée pour la rentrée 2028. « Ouvrira-t-elle à Lons ou à Dole, cela dépendra du contour qu'on nous demande. » La Ville de Lons-le-Saunier a en tout cas officiellement postulé pour accueillir cette première année, assure le maire Cyrille Brero.

La Ville devrait acquérir le bâtiment de l'Inspe d'ici à la fin de l'année

L'ancienne municipalité voulait faire de l'ancienne école Briand un pôle de formations. Le nouveau maire de Lons-le-Saunier, Cyrille Brero, a stoppé le chantier. Il soutient un autre projet : regrouper les formations sur le site déjà occupé par l'Inspe (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation), rue des Écoles. Les discussions entamées avec le Département, propriétaire du site, ont bien avancé.

« Le 25 septembre, lors d'une commission permanente, le Département proposera une délibération pour vendre le bâtiment de l'Inspe à la Ville, annonce Cyrille Brero. Si la délibération est adoptée, la Ville proposera à son prochain conseil municipal une délibération pour acquérir le bâtiment ».

Un site « idéalement placé »

Cyrille Brero voit en ce site plusieurs atouts. « C'est déjà un centre de formation, idéalement placé, à deux pas de la gare et du centre-ville. Le projet sera moins cher que le projet Briand, estime-t-il. Si on n'a pas cet outil-là, les formations s'en vont, s'étiolent. Il faut faire en sorte de garder les formations et installer des porteurs de projets. On a rencontré des CFA intéressés par le site ». Le campus connecté devrait rejoindre les lieux. Cyrille Brero affirme avoir reçu l'Infa (insertion par la formation professionnelle), actuellement logé rue Georges-Trouillot, pour lui proposer de rejoindre le site. Les formations pourraient intégrer les lieux dès la rentrée 2027, et même avant pour les formations proposant des rentrées décalées.



Le bâtiment occupé par l'Inspe appartient au Département du Jura. Photo Philippe Trias